

Our last Flight Surgeon is gone

Le jeune SO Satta était parti en France quand le Cambodge n'était pas encore indépendant. C'est en tant qu'élève militaire des Forces Françaises d'Extrême Orient qu'il intégra la Faculté de Médecine de Lyon et l'Ecole de Santé Militaire où il reçut le Premier Prix de Thèse en 1962. Médecin Capitaine dans l'Armée de l'Air Française, physiologiste, il était parmi les premiers médecins brevetés en Médecine Aéronautique ; il passa par ailleurs, une Maîtrise Es-Sciences.

Professeur Agrégé en Physiologie des CHU de France à Paris, il décida de retourner au Cambodge en 1965 et rejoignit l'Aviation Royale Khmère. Tout en s'occupant de différents Services de Santé des Armées et en particulier, celui de l'Aviation, il enseignait aussi à la Faculté de Médecine de Phnom-Penh. Quand la guerre débuta, il consacra son temps à mettre en place les évacuations sanitaires.

Il était Médecin Chef Colonel de l'Armée de l'Air Khmère quand le gouvernement du Prince Sirik Matak le nomma Ministre de la Santé en 1971 pour organiser les services de soins dans le Cambodge en guerre puis Ambassadeur à l'ONU à Genève en 1973.

En Avril 1975, il demanda l'asile politique en France et revint travailler dans les hôpitaux de Lyon où il fut Professeur Responsable du Laboratoire d'EFR au Centre Hospitalier Lyon Sud, jusqu'à sa retraite.

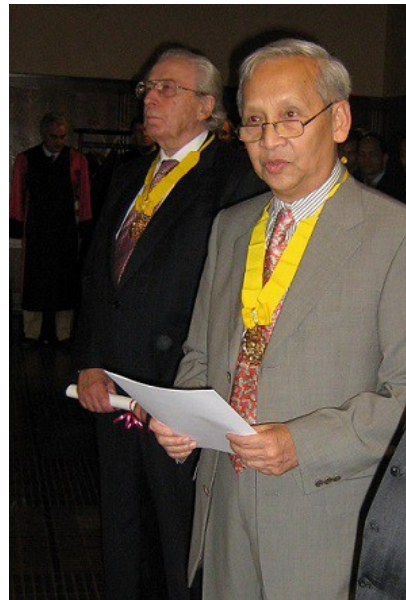
Dans sa carrière à Grenoble, à Phnom-Penh comme à Lyon, il mena en parallèle, enseignement, direction de Thèses, recherche médicale, soins et gestion de services. Il a effectué et publié plusieurs travaux.

Dans la communauté khmère dans le désarroi, en exil à Lyon, il n'a épargné aucun effort pour défendre leurs droits tout en leur montrant leurs devoirs dans cette France, terre d'accueil et qui est devenu leur nouveau pays. Il était Président et cofondateur de la pagode khmère à Saint-Genis Laval. Il était aussi ancien Président et cofondateur d'associations d'aide médicale pour le Cambodge. Pour son travail communautaire pour intégrer les réfugiés, pour son travail médical et pour l'ensemble de sa carrière, le gouvernement français le récompensa de la Légion d'Honneur



SO Satta, flight surgeon
at his right, his brother, SO Satto, pilot

< SO Satta (gauche)
à sa droite, son frère, SO Satto



Le Professeur SO Satta, lors d'une cérémonie
des membres de la Légion d'Honneur

SO Satta went to France while Cambodia had not yet gain its independence. It was as military cadet of the Forces Françaises d'Extrême-Orient (French Pacific and South East Asia Forces) that he passed the admission tests for the Medical University of Lyon and the Ecole de Santé (French medical military academy) where he was awarded First Prize Thesis in 1962. Flight surgeon, physiologist, Captain in the French Air Force, he was among

the very first graduates in Aerospace Medicine.

After obtaining the "Professeur Agrégé en Physiologie des CHU de France, Paris" examination, (French national hospital post Doctorate degree), he returned to Cambodia and joined the Aviation Royale Khmère in 1965. While managing different military Health Services and especially the Aviation Medical Service, he also taught at the Medical School of Phnom Penh. When the war began, he spent most of his time in setting up sanitary evacuation operations.

He was Colonel, Chief of the Khmer Air Force Medical Service when Prince Sirik Matak's Government appointed him Minister of Public Health in 1971 to organize care services in Cambodia at war. In 1973, he was appointed Ambassador to the UN at Geneva.

After April 1975, he came back to France and worked in the hospitals of Lyon where he was Professor Head of the EFR Laboratory of the Centre Hospitalier Lyon Sud, until his retirement.

During his career at Grenoble, Phnom-Penh and Lyon, he held several positions: teaching at Lyon University, directing Thesis and medical researches, care and medical services management. He conducted and published several medical studies in Cambodia and in France.

At Lyon, he spared no effort in defending the Cambodian community while showing them their duties in their new country, France. He was former President of the Buddhist Sahapan Association and he founded a Watt Khmer at Saint-Genis Laval. He was also former President and co-founder of a medical NGO for Cambodia. The French government rewarded him with the Legion d'Honneur decoration for his medical and community work, for his whole career.